Texte 7: Cauchemar urbain

C'est la ville tentaculaire,

Debout,

Au bout des plaines et des domaines.

Des clartés rouges

5 Qui bougent

Sur des poteaux et des grands mâts,

Même à midi, brûlent encor

Comme des œufs de pourpre et d'or ;

Le haut soleil ne se voit pas :

10 Bouche de lumière, fermée

Par le charbon et la fumée.

Un fleuve de naphte¹ et de poix²

Bat les môles³ de pierre et les pontons de bois ;

Les sifflets crus des navires qui passent

15 Hurlent de peur dans le brouillard;

Un fanal4 vert est leur regard

Vers l'océan et les espaces.

¹ Affleurements de pétrole, sous la forme d'un liquide souvent visqueux, noir et inflammable.

² Matière collante constituée de résines et goudrons.

³ Digues.

⁴ Feu d'un phare.

Émile Verhaeren, « La Ville » (extrait), Les Villes tentaculaires, 1895.